

FRANÇOIS DE SALES, HOMME de son TEMPS et de NOTRE TEMPS

Qui était FRANÇOIS DE SALES, en son temps ?

Un oiseau rare sur terre au dire d'Henri IV.

L'homme qui a le mieux reproduit le fils du Dieu vivant sur terre selon saint Vincent de Paul.

Un roi peu enclin à la mystique et un saint peu sensible à la politique s'accordent pour juger François de Sales et dire leur admiration, chacun à sa manière !

Aujourd'hui encore, Saint François de Sales suscite l'intérêt aussi bien des petites gens que des savants. De nombreux instituts, congrégations, paroisses se réclament de lui. Toutes les églises de Savoie possèdent un vitrail ou une statue le représentant. De nombreux touristes ou pèlerins marchent sur ses traces : à Thorens, à Thonon, aux Allinges, à Annecy où, dans le hall de la basilique de la Visitation, on les accueille en soixante quatre langues.

L'Enfant

La nature a été généreuse à son égard : il est fin, racé, intelligent, tenace, curieux de savoir. Ces qualités sont bien servies par une éducation saine et vigoureuse.

Ses premières années se passent au château de Sales à Thorens où il a vu le jour, le 21 août 1567. Aujourd'hui, une chapelle s'élève sur l'emplacement de la chambre où il est né et une croix de pierre signale le lieu de la chapelle de l'ancien château. Sa maman (âgée de quinze ans à la naissance de François) aurait eu tendance à gâter ce gracieux enfant ; le papa, quadragénaire, voulait en faire un brillant seigneur.

A six ans, il commence sa vie d'écolier au collège de La Roche-sur-Foron. Deux ans plus tard, le voici à Annecy au collège chappuisien à deux pas de l'église actuelle St-Maurice où il a fait sa première communion et a été confirmé.

A douze ans, il part pour Paris où les Pères Jésuites du collège de Clermont lui donneront une formation solide à laquelle le Seigneur lui-même semble mettre la main ! L'adolescent passe par une terrible crise : hanté par le problème de la prédestination, il se croit damné. Une prière devant la Vierge noire de Notre-Dame des Grès le délivrera de son angoisse. Désormais, rien ne le détournera de la conviction que nous sommes tous aimés de Dieu et appelés à la sainteté. Toute sa vie, tous ses écrits en porteront l'empreinte.

Le Jeune Homme

A la fin de ses humanités, il quitte Paris pour Padoue ; son père a décidé qu'il étudierait le droit à l'Université dont les maîtres rayonnaient alors dans toute l'Europe.

Pendant trois ans, il étudie le droit pour plaire à son père, mais secrètement pour se plaire à lui-même, la théologie !

A la fin de ses études, docteur en droit, il rejoint sa famille au château de LA THUILLE, au bord du lac d'Annecy.

Qu'il était agréable à regarder ce jeune seigneur ! Parfait cavalier, endurant, courageux, sportif, dirait-on aujourd'hui, humaniste, délicat, éloquent, juriste accompli, curieux des sciences et surtout d'une conscience droite et d'une foi solide.

On pouvait légitimement former pour lui les plus beaux projets. D'ailleurs, tout était prévu : le Duc de Savoie lui proposait le titre de Sénateur ; son père lui avait ménagé un brillant mariage avec une belle et unique héritière, Françoise Suchet de Sallanches.

L'homme propose, mais Dieu dispose : le premier vitrail de la basilique de la Visitation représente François de Sales en tenue de seigneur, l'épée au côté, tandis que son père lui offre les lettres patentes de sa nomination au Sénat de Chambéry. François lui dit : **Qu'il vous plaise, mon père de me permettre que je sois d'Eglise.**

Le père, à contrecœur mais avec foi accepte. Après quelque vingt ans de préparation, François a la voie libre ; il peut répondre à sa vocation de prêtre et d'évêque.

Le Prêtre

Après l'accord du père, les choses vont bon train. Le lendemain, il revêt la soutane et se prépare à recevoir l'ordination sacerdotale, le 18 décembre 1593, à la cathédrale d'Annecy.

Jeune prêtre, il déploie une activité prodigieuse : outre les heures réservées à l'étude et à la prière, il prêche, catéchise, confesse, visite pauvres, malades et prisonniers. Il est vraiment prêtre de contact, de terrain. Soudain, le Seigneur intervient dans cette existence très active mais, en fait, bien réglée.

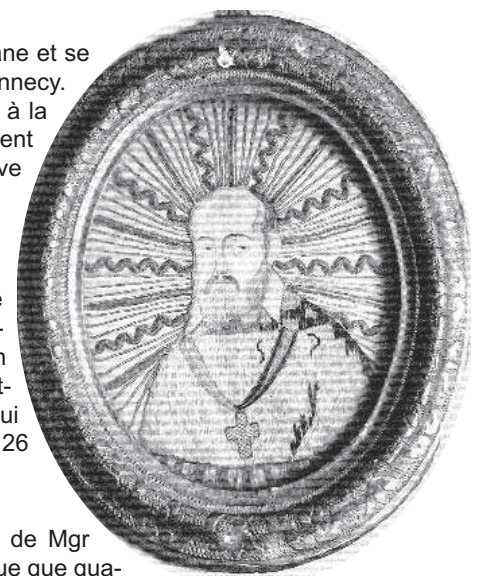
L'Apôtre du Chablais

A la demande de son évêque, volontaire il part en Chablais où pendant quatre ans, il sillonne cette région pour ramener au sein de l'Eglise catholique toute la population qui avait suivi le chemin de la Réforme. Toujours à l'avant-garde, n'écoutant que son zèle apostolique pour rejoindre les gens qui ne viennent pas l'écouter, il va à leur rencontre. Il invente les petites feuilles manuscrites qu'il glisse sous les portes des maisons. Ce qui lui vaudra d'être proclamé Patron des journalistes et des écrivains, par le Pape Pie XI, le 26 janvier 1923.

L'Evêque de Genève

A la fin de la mission du Chablais, François de Sales est nommé coadjuteur de Mgr Granier, évêque de Genève, en résidence à Annecy. Par humilité, il ne sera ordonné évêque que quatre ans plus tard, le 8 décembre 1602, dans la modeste église de son baptême à Thorens (dans le chœur de l'église actuelle).

Comme ses prédécesseurs exilés de Genève, il habite Annecy d'où il rayonne à travers les six cents paroisses du diocèse. En trois ans il visite tout son peuple, y compris dans



Broderie représentant le Saint.
Bien familial.
(Archives Du Verdier)